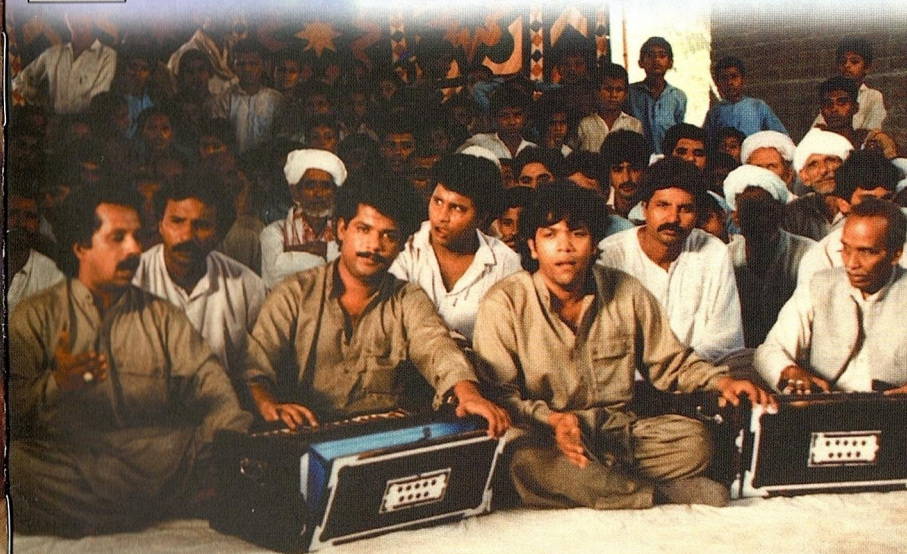


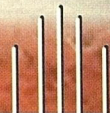
# PAKISTAN



**Musiques du Pendjab, vol. 3**

**Le qawwali**

**BAKSHI JAVED SALAMAT QAWWALI**



# I | | SIQ | ES DU PENDJAB PAKISTANAIS

Le Pendjab est une région de l'Asie méridionale divisée depuis 1947 par la partition meurtrière entre l'Inde et le Pakistan. C'est au Pakistan que se sont rassemblés les musulmans de l'Inde du Nord avec l'espoir de créer un autre pays, afin de réaliser cet "idéal" qu'avait fait naître le poète Mohammed Iqbal en 1930, lorsqu'il lança l'idée d'un "Etat pur" et séparé pour tous les musulmans.

La religion musulmane est en effet une religion de l'État-nation, de type monothéiste, donc aux liens communautaires très forts. Le phénomène de la révélation y tient une place fondamentale car l'islam est la religion du mot : celle du mot divin, transmis au prophète au cours d'expériences spirituelles d'une grande intensité. Le principe de base de la hiérarchie sainte n'apparaît pas dans la considération de Dieu, du Prophète, d'Ali ou des Saints eux-mêmes comme des vraies personnes, mais plutôt comme la révélation de la parole du Coran, faisant ainsi exister avec ferveur les liens de connaissance et d'amour par lesquels sont attachés le Créateur et sa créature.

Cependant, au cœur de cette vitalité spirituelle méticuleusement hiérarchisée, la coutume soufie de participation communautaire et du partage d'une telle expérience va au-delà des différences individuelles, des frontières de langue, de classe et de foi. Cette pratique est intacte dans le *samâ'*, rite central du soufisme : l'expérience spirituelle individuelle se fait à travers l'écoute, véhiculant des messages multiples par la puissance de la musique. La notion d'écoute découle alors directement de celle de la parole révélée : la poésie et la musique fusionnent pour former le chant, manifestation de l'expression poétique comme connexion spirituelle (avec Dieu, le prophète, et les Saints) ou support à l'amour mystique (*ishq*), aux états extatiques (*rindâna*), à la séparation (*firâq*), ou encore à l'union (*wisâl*).

Cette expression de la spiritualité dans la musique, propre à tout le sub-continent indien, se retrouve plus ou moins exprimée dans différents chants et danses du Pendjab pakistanais. Et de la même façon, la délimitation entre chants profanes et chants sacrés reste ténue. Que l'auditeur

se plonge dans le ravissement intellectuel en écoutant un *ghazal* (poème d'amour), ou qu'il se laisse entraîner par le rythme d'une *banghra* (danse traditionnelle célébrant les moissons) et d'une *dhamal* (célébration d'un sanctuaire) ; qu'il partage l'hymne frénétique d'un *qawwali* (chant de louanges au Prophète de l'islam et à ses saints), entende le raga d'un Maître de musique classique ou encore assiste à la cérémonie du *Zikr* (communion extatique des fidèles avec Dieu dans l'enceinte d'un sanctuaire), tout ne semble finalement que prétexte à la rencontre et à l'union mystique avec l'Éternel.

La fierté d'être pakistanais, c'est d'être loyal en silence ou de crier ses passions. Mais on ne lit plus le coran, lorsqu'arrive l'heure des émissions de variétés indiennes dont les actrices infidèles font danser les yeux des femmes et frémir les moustaches des hommes. À tous les niveaux de la société, l'existence d'une identité commune profonde dépend du type d'interprétation de l'islam et de ce qu'il est convenu d'appeler profane ou sacré.

## LE QAWWALI

Le qawwali est un chant soufi à la gloire de Dieu, un chant de louanges au Prophète de l'islam et à ses saints. Il est aussi l'occasion d'innombrables assemblées, ouvertes à tous, pendant lesquelles le chant n'est qu'un moyen d'atteindre l'essentiel en amenant petit à petit les fidèles à un état d'intense communion religieuse.

Sans cesser de montrer le ciel de leur main tendue, les chanteurs de Qawwalis alternent des formes de chants autour d'un principe hiérarchique : le premier destinataire étant Dieu dans le *hamd*, puis le Prophète dans le *na't*, enfin les Saints dans le *manqabat*. Mais de toutes ses formes, il ne reste parfois qu'un hymne, un poème *ghazal* ou encore une *girah*, insertion textuelle qui va de la simple adjonction du nom d'un Saint à un couplet, jusqu'à l'insertion d'un extrait poétique entier donnant une signification nouvelle à ce dernier. Il revient en effet aux interprètes de pourvoir par leurs chants aux besoins spirituels des auditeurs et de fixer leur attention en transformant la poésie en un texte intelligible pour tous, sans perdre de vue la hiérarchie sainte.

Si les Frères Sabri ou Nusrat Fateh Ali Khan ont fait voyager le qawwali hors de ses frontières, dans le village de Liran, près de Faisalabad au Pakistan, les Frères Javed Salamat ont le privilège d'être non seulement à la maison mais aussi et surtout en relation directe avec le prophète et ses saints. Dans un petit séminaire, face au saint homme, le *pir*, et à l'assistance des familles de paysans venus des villages alentours, Javed annonce le premier chant, "Man kuntô mola". C'est aussi un dicton, un hymne au Prophète Mohammed : "Je suis le guide".

# SANCTUAIRE DE LIRAN

1

## MAN KUNTŌ MŌLĀ

"Je suis le guide".

Cet hymne est un texte central de l'ordre Chishitiya des Soufis et le début de beaucoup de sessions.

2

## TERE ISHQ NACAYA KAR, THAIYA THAIYA

"... Je danse devant mes amis, ton amour me fait danser, thaiya, thaiya..."

Un qawwali traditionnel de Baba Bulhe Shah. Sur le battement d'un "luddi", danse traditionnelle du Pendjab. Nous retrouvons deux éléments importants de l'enseignement soufi ; *firāq* — la séparation, la différence et la peine qui l'accompagne — et *visāl* — l'union, la rencontre et l'extase.

3

## TU SADE NERE VAS VE, DHOLAN YAR

"La saison où le bien-aimé m'a quitté, cette saison est revenue..."

4

## RANG

"... Aujourd'hui, il y a une couleur, ma mère... C'est une rencontre avec Allah, dans ma maison..."

## VICHORA

"La séparation", un problème éternel au Pendjab. C'est sur ce chant que le groupe finit habituellement sa performance.

PATRICE GALMARD

## MAN KUNTŌ MŌLĀ <sup>(1)</sup>

Raga dominant : Eman ou Yaman

*Hāderiam qalandaram mastam, bandā-ē-Murtazā Ali hastam*

Je suis un Haideri, un Qalandar, je suis ivre, l'esclave d'Ali Murtaza

*Sargarōh-e-tamām rindānam, keh sag-ē-ku-ē-shēr-ē-yazdānam <sup>(2)</sup>*

Je suis le chef de tous les buveurs <sup>(3)</sup> et le chien des rues du lion de Yazd

*Ē, man kuntō mōlā, Ali mōlā*

Oh, je suis le guide, Ali le guide

*Ēk surat ki dō hā muratiā*

Chaque instant a deux apparences <sup>(4)</sup>

*Ēk Mohammad, ěk Ali*

Celle de Mohammed, celle d'Ali

*Man kuntō mōlā, Ali mōlā*

Je suis le guide, Ali le guide

*Bedam yehi tō pac hā maqsūd-e-kaināt*

Bedam <sup>(5)</sup>, voici les cinq raisons de l'univers

*Xārun Nisā Husān Hasan Mustafā Ali*

Khairun Nisa <sup>(6)</sup>, Hussain <sup>(7)</sup>, Hassan <sup>(8)</sup>, Mustafa <sup>(9)</sup>, Ali

*Man kuntō mōlā, Ali mōlā*

Je suis le guide, Ali le guide

*Is nām ki tasbīh tō farishtō nē bhi parhī hā*

La prière en son nom a été dite par des anges, aussi

*Man kuntō mōlā fā Ali un mōlā, fā Ali un mōlā*

Je suis le guide, et après moi, Ali est le guide

*Fā, dardil dardil dardāni, ham tum tñānānā, tñānānā rē, (...)*

*Yālāli yālāli yālā yālā rē, yālālā yālālā yālālā rē, (...)*

*Man kuntō mōlā, Ali mōlā <sup>(10)</sup>*

*Mā sadqe ni mōlā, man kuntō mōlā*

Je me suis sacrifié pour toi, guide, je suis le guide

*Ahe mērē Ali mōlā, man kuntō mōlā,*

Oh, Ali mon guide, je suis le guide

*Ēk surat ki...*

Chaque instant...

*Hui kab āsi shādī, hazrat-ē-Ādam sē tā 'isā*

Lorsqu'il y avait un tel mariage, depuis Adam jusqu'à Jésus

*Kē dulhan Fātīmā Zohrā, Ali al-Murtazā dulhā*

La promise était Fatima Zohra, Ali al-Murtaza le fiancé

# MUSIC FROM THE PANJAB PROVINCE OF PAKISTAN

The Panjab is a region of the north-west Indian subcontinent. On the partition of India and Pakistan (1947), the Panjab was divided on a religious basis. The Muslims from northern India gathered in Pakistan in the hope of creating another country, in order to realize the “ideal” put forward by the poet Mohammad Iqbal in 1930, when he formulated the idea of a separate and “pure State” for all Muslims.

Indeed, the Muslim religion is a religion of the State-nation, of the monotheist type, thence with very strong community ties. The phenomenon of the revelation is fundamental, for Islam is the religion of the word: of the divine word, which was transmitted to the prophet during a series of very intense spiritual experiences. The basic principle of the holy hierarchy does not appear in the consideration of God, the Prophet, Ali and the Saints themselves as real persons, but rather as the revelation of the word of the Koran, thus making the bonds of knowledge and love by which the Creator and his creature, Man, are bound together, fervently exist.

However, at the heart of this meticulously hierarchized spiritual vitality, the Sufi custom of community participation and sharing of such an experience goes beyond individual differences, and the boundaries of language, class and faith. This practice is intact in the *samâ'*, the rite that is central to Sufism: the individual spiritual experience is attained through listening, conveying numerous messages through the power of music. The notion of listening thus follows on directly from that of the revealed word: poetry and music combine to form singing, the manifestation of poetic expression as a spiritual link (with God, the Prophet and the Saints) or as a medium for mystical love (*ishq*), states of ecstasy (*rindâna*), separation (*firâq*), or else union (*wisâl*).

This expression of spirituality in music, which is characteristic of the whole of the Indian sub-continent, is more or less expressed in various songs and dances of the Panjab province of Pakistan. And likewise, the boundary between secular songs and sacred songs is tenuous. Whether

the listener goes into intellectual raptures listening to a *ghazal* (love poem), or lets himself be carried along by the rhythm of a *banghra* (traditional dance celebrating the harvest) and a *dhamal* (celebration of a sanctuary); whether he phrenetically shares in the hymn of a *qawwali* (song in praise of the Prophet of Islam and its Saints), listens to the *raga* of a classical musician or attends the *zîkr* ceremony (ecstatic communion of the faithful with God within the precincts of a sanctuary), ultimately everything seems to be just a pretext for meeting and mystical union, with the Eternal.

The pride of being Pakistani means being loyal in silence or shouting out one's passions. But the Koran is set aside when the time comes for Indian variety programmes, in which unfaithful actresses make women's eyes dance and men's moustaches quiver. At all levels of society, the existence of a profound common identity depends on the type of interpretation of Islam and on what may be called secular or sacred.

## THE QAWWALI

The Qawwali is a Sufi song to the glory of God, a song of praise to the Prophet of Islam and his saints. It also provides an opportunity for numerous gatherings, open to all, during which the singing is merely a means of reaching the essential by gradually taking the faithful towards a state of intense religious communion.

With one hand constantly outstretched towards heaven, the Qawwali singers alternate various song forms on a hierarchical principle : the *hamd* is addressed to God, the *na't* to the Prophet, and finally the *manqabat* to the saints. But of all its forms, only a hymn sometimes remains, a *ghazal* poem or else a *girah*, a textual insertion which goes from the simple addition of a saint's name to the insertion of a whole poetic extract giving the latter a new meaning. Indeed it is the interpreters' task to provide for the listeners' spiritual needs through their songs and hold their attention by transforming the poetry into a text that is understandable to all, without losing sight of the holy hierarchy.

If the Sabri brothers or Nusrat Fateh Ali Khan took the Qawwali beyond their frontiers, in the village of Liran (near Faisalabad in Pakistan), the Javed Salamat Brothers have the privilege not only of being at home, but also and above all of being indirect connection with the Prophet and his saints. In a small seminary, facing the shrine of the saint (*pir*) and the congregation of peasant families from the surrounding villages, Javed announces the first song, “Man kuntô môlâ”. It is also a saying, a hymn to the Prophet Mohammad: “I am the guide”.

# SANCTUARY OF LIRAN

1

## MAN KUNTŌ MŌLĀ

*"I am the Leader".*

This hymn is a central text of the Chishitiya Order of Sufi and manu Qawwali sessions at shrines open with this text.

2

## TERE ISHQ NACAYA KAR, THAIYA THAIYA

*"I am dancing for my friends, your love makes me dance, thaiya, thaiya"*

A traditional qawwali from Baba Bulhe Shah. The beat of a "luddi", a Panjabi folk dance. It includes two important sufic elements of teaching : *firāq* (i.e., the separation, the difference and the concomitant pain) and the *visāl* (the union, the meeting and the ecstasy)

3

## TU SADE NERE VAS VE, DHOLAN YAR

*"The season when the beloved left, that season has come again..."*

4

## RANG

*"... Today, there is colour, my mother... there is a meeting with Allah, in my home..."*

## VICHORA

*"The separation", an eternal problem in the Panjab. This is how the group normally ends the Qawwali session.*

PATRICE GALMARD

Translation : Mary Parcoe

## MAN KUNTŌ MŌLĀ<sup>(1)</sup>

Dominant raga : Eman or Yaman

*Hāderiam qalandaram mastam, bandā-ē-Murtazā Ali hastam*

I am a Haideri, a Qalandar, I am intoxicated, I am a slave of Ali Murtaza

*Sargarōh-e-tamām rindānam, keh sag-ē-ku-ē-shēr-ē-yazdānam<sup>(2)</sup>*

I am the chief of all drinkers<sup>(3)</sup> and the dog of the streets of the lion of Yazd

*Ē, man kuntō mōlā, Ali mōlā*

Oh, I am the guide, Ali the guide

*Ēk surat ki dō hā muratīā*

One aspect has two faces<sup>(4)</sup>

*Ēk Mohammad, ēk Ali*

One Mohammad, one Ali

*Man kuntō mōlā, Ali mōlā*

I am the guide, Ali the guide

*Bedam yehi tō pac hā maqsūd-e-kaināt*

Bedam<sup>(5)</sup>, these are the five reasons of the universe

*Xārun Nisā Husān Hasan Mustafā Ali*

Khairun Nisa<sup>(6)</sup>, Hussain<sup>(7)</sup>, Hassan<sup>(8)</sup>, Mustafa<sup>(9)</sup>, Ali

*Man kuntō mōlā, Ali mōlā*

I am the guide, Ali the guide

*Is nām ki tasbīh tō farishtō nē bhī parhī hā*

The rosary of this name has been read by angels, too

*Man kuntō mōlā f'ā Ali un mōlā, f'ā Ali un mōlā*

I am the guide, and after me, Ali is the guide

*Fā, dardil dardil dardāni, ham tum tănānānā, tănānānā rē, (...)*

*Yālāli yālāli yālā yālā rē, yālālā yālālā yālālā rē, (...)*

*Man kuntō mōlā, Ali mōlā<sup>(10)</sup>*

*Mā sadqe ni mōlā, man kuntō mōlā*

I am sacrificed for you, guide, I am the guide

*Ahe mērē Ali mōlā, man kuntō mōlā,*

Oh, my Ali guide, I am the guide

*Ēk surat ki...*

One aspect...

*Hui kab āsi shādi, hazrat-ē-Ādam sē tā 'isā*

When was there such a wedding from Adam to Jésus

*Kē dulhan Fātimā Zohrā, Ali al-Murtazā dulhā*

The bride was Fatima Zohra, Ali al-Murtaza the groom

*Jō vōh bintē payambar thi, tō yeh mōlud-e-k'aba thē*  
If she was the daughter of the Prophet, he was born in the k'aba

*Nabī kē ghar kī thī bēti, xudā kē ghar kā thā, bēta*  
The daughter was from the Prophet's house, the son from the house of God

*Ali mōlā, mōlā, Ali mōlā*  
Ali the guide, the guide, Ali the guide

Da dere...

*Mōlā, Ali mōlā*  
The guide, Ali the guide

*Yeh nām koi kām bigarnē nahi dētā*  
This name does not permit any work to go amiss <sup>(11)</sup>

*Bigrē bhi banā dētā hā sab kām*  
All work gone wrong is set right

*Mōlā, Ali mōlā*  
The guide, Ali the guide

*Hui kab āsi shādi, hazrat-ē-Ādam sē tā 'isā*  
When were there such a wedding from Adam to Jésus

*Kē dulhan Fātimā Zohrā, Ali al-Murtazā dulhā*  
The bride was Fatima Zohra, Ali al-Murtaza the groom

*Jō vōh bintē payambar thi, tō yeh mōlud-e-k'aba thē*  
If she was the daughter of the Prophet, he was born in the k'aba

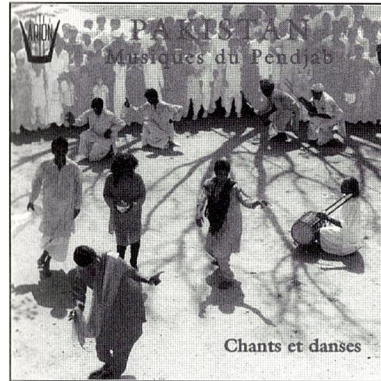
*Nabi kē ghar ki thi bēti, xudā kē ghar kā thā, bēta*  
The daughter was from the Prophet's house, the son from the house of God <sup>(12)</sup>

*Ali mōlā, mōlā Ali mōlā*  
*Da da dan dar dam..., ta diri diri dam*  
*Ali mōlā, mōlā Ali mōlā..., ē man kunto mōlā ā*

Transcription and translation: Adam Nayyar

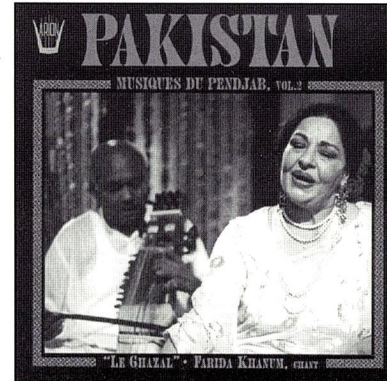
- (1) A saying attributed to the Prophet Mohammad: "I am the Leader" and after me Ali is the Leader". Amir Kushrau of Delhi, an Indian poet of the 13th century, composed a hymn based on this saying. The interpretation of the text is primarily the continuation of divine presence: if Mohammad is no more, then Ali provides an indication of divine presence. Most Sufi orders in India and Pakistan, regardless of their alignment, acknowledge Ali, the son-in-law of the Prophet, to be the Master of all Sufic orders.
- (2) The opening lines are from the work of a controversial Sufi poet, Bu Ali Qalandar of the city of Panipat, now in the Indian Republic. His shrine is still visited by Qawwal. "The lion of Yazd" is another title for Ali (Murtaza Ali)
- (3) "Drinking" is a term used very often by Sufis to portray the imbibing of esoteric knowledge. Thus the chief of all the drinkers is someone who has drunk deeply of the wine of gnosis.
- (4) Here the Persian-Arabic word *surat* (face, aspect, situation, condition) has been juxtaposed to the Sanskrit word *murat* (face, appearance, statue, form)
- (5) Bedam Warsi was a Sufi poet of the Chishtiya order, whose simple scripts lend themselves easily to Qawwali. A small branch of this order is the Warsi order, to which most Qawwal owe allegiance.
- (6) Literally, "the benevolence of women", a title for Fatima, daughter of Mohammad
- (7) (8) The maternal grandson of Mohammad and son of Fatima, the Prophet's daughter
- (9) The name of the Prophet Mohammad
- (10) Called the *tarana*, it denotes "words with no obvious meaning" or "words with hidden meaning". The tarana is of Persian/Turkish origin, originally meaning "ballad" or "war song". Qawwal agree that this part must be delivered with force and militancy to "let the light in". The tarana could be construed as a musical attack.
- (11) i.e. it helps you in trouble
- (12) This reference is to the tradition that Ali was born inside the k'aba, the central place of pilgrimage for all Muslims to day. Fatima was the daughter of the Prophet. The message: the daughter of the (house of the) Prophet was wed to the son of the (house of) God. Apart from the fact that the wife-taker is superior to the wife-giver in Pakistani society, it imbues Ali with divine attributes, albeit indirectly.

**PAKISTAN**  
**Musiques du Pendjab, vol. 1**  
Chants et danses



CD ARION ARN 64278

**PAKISTAN**  
**Musiques du Pendjab, vol. 2**  
Le ghazal / Farida Khanum, chant



CD ARION ARN 64301

Toutes les musiques de cet enregistrement sont extraites du film "Pardesi" (L'étranger)  
d'après une idée originale de Martina Catella ;  
un film conçu par Martina Catella et Michel Follin,  
réalisé par Michel Follin.

Coproduction La Sept, Sacem, Centre Georges Pompidou, PMA - Ethnies Visions  
Producteur délégué : François Manceaux

Avec le concours du Centre National de la Cinématographie, du FAVI,  
de la Direction de la Musique et de la Danse,  
du Fonds International pour la Promotion de la Culture de l'UNESCO,  
de Babel et de Amaya Distribution.

Catalogue sur simple demande à / Catalogue available on request from:

**DISQUES ARION S.A.**  
36, avenue Hoche  
75008 Paris - FRANCE